

Un théâtre de l'émotion

Gian Carlo Menotti aurait eu cent ans cette année. La réédition groupée de ses premiers opéras chez Naxos offre l'opportunité de réévaluer l'art si formidablement intuitif d'un compositeur sous-estimé.

Une rencontre au Festival de Spoleto en 1960 : Thomas Schippers, Luchino Visconti et Gian Carlo Menotti.



GIAN CARLO MENOTTI

1911-2007



Amahl and the Night Visitors (a). Sebastian (Suite) (b) (I).

Chet Allen (*Amahl*), Rosemary Kuhlmann (*His Mother*), Andrew McKinley (*Kaspar*), David Aiken (*Melchior*), Leon Lishner (*Balthazar*), Frank Monachino (*Page*), Chœur et Orchestre, Thomas Schippers (a). *Robin Hood Dell Orchestra of Philadelphia*, Dimitri Mitropoulos (b).



The Medium (a). The Telephone (b) (II).

Evelyn Keller (*Monica*), Marie Powers (*Madame Flora*), Frank Rogier (*Mr. Gobineau*), Beverly Dame (*Mrs. Gobineau*), Catherine Mastic (*Mrs. Nolan*) (a), Marilyn Cotlow (*Lucy*), Frank Rogier (*Ben*) (b), Orchestre, Emanuel Balaban.

Ψ Ψ Ψ Ψ Ψ **The Consul (a). Amelia al Ballo (b) (III).**

Patricia Neway (*Magda Sorel*), Marie Powers (*The Mother*), Cornell MacNeil (*John Sorel*), Orchestre, Lehman Engel (a). Margherita Carosio (*Amelia*), Rolando Panerai (*The Husband*), Giacinto Prandelli (*The Lover*), Chœur et Orchestre de La Scala de Milan, Nino Sanzogno (b).

Ψ Ψ Ψ Ψ **The Saint of Bleeker Street (a). The Unicorn, the Gorgon and the Manticore (b) (IV).**

Gabrielle Ruggiero (*Annina*), David Poleri (*Michele*), Gloria Lane (*Desideria*), Maria Di Gerlando (*Carmela*), Leon Lishner (*Don Marco*) (a), Chœur et Orchestre (a, b), Thomas Schippers. Naxos 8111364 (I), 8111370 (II), 81120234 (III), 81113601 (IV), distr. Abeillemusique (2 CD et 2 double CD [III, IV] séparés). Ø 1946 à 1957. TT : 1 h 03', 1 h 17', 2 h 24', 2 h 35'.



Naxos fête un discret centenaire avec quatre rééditions précieuses honorant la mémoire de Gian Carlo Menotti. La plus touchante est certainement celle d'*Amahl and the Night Visitors*, composé pour la télévision ; cinq millions de téléspectateurs du réseau NBC firent à ce conte de Noël le 24 décembre 1951, un succès jamais démenti. Gravé peu après pour RCA, l'enregistrement de Thomas Schippers

fait référence pour sa direction sensible et lumineuse, pour l'Amahl attendrissant de Chet Allen, la Mère généreuse de Rosemary Kuhlmann et un trio de Rois finement caractérisé. En complément, une petite merveille : le ballet *Sebastian* écrit en 1944 pour la compagnie du marquis de Cuevas. Mitropoulos anime avec ardeur cette évocation fantasque de la Venise du XVII^e, entre Respighi, néoclassicisme stravinskien et les Six.

Coulé en 1946 dans un langage dont la souplesse harmonique, le parlando et l'âpreté collent à la substance théâtrale, *The Medium* demeure l'un des titres qui firent la gloire de Menotti, y compris en France. Très bien entourée, entre autres par la Monica cristalline d'Evelyn Keller, Marie Powers y impose son personnage trouble et inquiétant, que l'on croirait emprunté à Henry James – on n'a pas fait mieux. Destiné à lui servir de lever de rideau, *The Telephone* s'inscrit dans la tradition des intermezzos comiques du XVIII^e siècle. Il tourne en ridicule le caquetage d'une élégante dans son combiné en bakélite, au grand désespoir de son prétendant qui ne peut en placer une.

Au printemps 1950, New York accueillit triomphalement *The Consul*, enregistré par Decca dans la foulée puis couronné par un Prix Pulitzer. Le musicien y fait preuve d'une superbe maîtrise, « modernisant » légèrement son cantabile, jonglant avec le pastiche pour parfaire le décor psychologique (une chanson réaliste en français, une marche militaire, un écho fugace de « *Somewhere over the rainbow* », une valse douceuse...). En pleine guerre froide, cette dénonciation d'une bureaucratie inhumaine sur fond de régime totalitaire, trouva un écho immédiat auprès du public américain qui y vit un manifeste antisoviétique. Les interprètes sont formidables d'engagement, soutenus par l'orchestre soigné de Lehman Engel.

L'humour reprend ses droits avec *Amelia al Ballo* (1937), pochade scintillante écrite par un jeune musicien trempant sa plume chez Puccini et Rossini. Elle est défendue par une troupe débridée, captée par Columbia à La Scala en 1954.

En 1955, *The Saint of Bleeker Street* valut à Menotti un nouveau Prix Pulitzer. Le compositeur y expose ses propres tourments : ce qui sépare la foi de la superstition, le doute, les immigrants partagés entre deux cultures, l'emprise de la ville... Si son lyrisme éperdu se réfère, une fois de plus, sans complexe à Puccini, l'œuvre n'en est pas moins ambitieuse, y compris dans l'usage du chœur symbolisant ici le poids de la communauté. On admire l'implication de l'équipe menée par le fidèle Schippers. Tenant à la fois du madrigal, du ballet et de la musique de chambre, *The Unicorn, the Gorgon and the Manticore* déconcerte par son symbolisme – chaque animal fantastique représente un âge de la vie d'un artiste.

Même s'il semble venu d'un autre temps et empreint de nostalgie, l'art de Menotti témoigne – a fortiori dans ces gravures « d'époque » – des goûts de son temps, de la sincérité et de l'habileté d'un créateur qui se souciait peu d'aller à contre-courant, désireux avant tout d'émouvoir le public.

Michel Parouty